

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. . . 13 50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. . . 15 fr.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERIONS: Annonces: la ligne. . . 20 c.

Les abonnements et les annonces sont recues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUAREZ, Libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C^o, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publité.

Table with 2 columns: Date (19 Janvier, 21 Janvier) and various financial figures (e.g., 73 20, 103 23).

Table with 2 columns: Service (Banque de France, Société. gén., Crédit foncier de France) and values (e.g., 3220 01, 467 01).

DEPÊCHES COMMERCIALES New-York, 21 janvier. Changes sur Londres, 4.81 1/2; change sur Paris, 5.18 3/4.

Dépêches de MM. Schlagdenhaufen et C^o représentés à Roubaix par M. Bulteau-Grympez: Havre, 21 janvier. Ventes 900 balles. Demande assez bonne, prix faciles.

ROUBAIX, le 21 JANVIER L'Esprit de liberté chez les Républicains Les invalidations systématiques que prononce la majorité républicaine de la Chambre des députés éveillent toujours en nous des scrupules.

Nous disons qu'il y a là une violation de l'esprit de la Constitution. La loi a voulu qu'il fût examiné si les opérations électorales avaient été régulières; elle n'a jamais voulu permettre à une partie d'une assemblée de satisfaire ses rancunes ou ses haines contre les membres d'une autre partie de cette assemblée.

Il n'y est pas dit un mot, un seul de la France. O politique, voilà bien de tes exigences! C'est ici le lieu de citer la dépêche que publie la France dans son dernier numéro: Rome, 19 janvier, 11 heures, soir.

Après la cérémonie de Monte-Citorio, il y a eu, autour du Quirinal, une immense manifestation sympathique. La famille royale a dû paraître au balcon. Devant la foule, le prince héritier d'Allemagne a pris dans ses bras le prince héritier d'Italie et l'a embrassé.

La question des universités catholiques, dit la Presse, n'est pas encore résolue. M. Bardoux, après avoir reçu lavis de la commission supérieure de l'instruction publique, a examiné lui-même cette question. En ce moment, et après étude, il penche personnellement pour un refus.

MM. Ganivet, Jules André, Dréolle, de Bouville et treize autres de leurs collègues de la droite ont rédigé une proposition de loi des plus utiles pour les propriétaires de vignobles.

La reine Christine a quitté Paris samedi soir à huit heures, pour se rendre à Madrid. Le départ de la reine s'est effectué avec une certaine solennité.

M. Alfred Magné, fils de l'ancien ministre, se présente, dans la deuxième circonscription de Périgueux, pour le scrutin qui aura lieu le 27 janvier prochain, par suite de l'invalidation de M. Raynaud.

L'illustre physicien et chimiste Regnault, membre de l'Académie des sciences, commandeur de la Légion d'honneur, ancien directeur de la manufacture de Sèvres, est mort hier, rue La Fontaine, à Auteuil. Par une coïncidence des plus singulières, M. Regnault est mort le 15 janvier, jour anniversaire de la mort de son fils, le peintre regretté, tué par une balle prussienne à la bataille de Montebello.

Le ministre des Beaux-Arts a mis à l'étude les plans de fêtes extraordinaires et les plus splendides fêtes qui seront données pendant l'Exposition universelle. On compte sur la visite de plusieurs souverains.

Paris, dimanche 20 janvier. La majorité républicaine se plaint à faire sentir sa force: elle invalide les élections de quelques conservateurs, qui ont le privilège de lui déplaire plus particulièrement. Devant ce système, qui ne fait guère honneur aux législateurs républicains, parce qu'il est une simple satisfaction de rancunes mesquines, il faut bien reconnaître que la minorité conservatrice se montre assez maladroite.

Le ministre des Beaux-Arts a mis à l'étude les plans de fêtes extraordinaires et les plus splendides fêtes qui seront données pendant l'Exposition universelle. On compte sur la visite de plusieurs souverains.

Le ministre des Beaux-Arts a mis à l'étude les plans de fêtes extraordinaires et les plus splendides fêtes qui seront données pendant l'Exposition universelle. On compte sur la visite de plusieurs souverains.

Le ministre des Beaux-Arts a mis à l'étude les plans de fêtes extraordinaires et les plus splendides fêtes qui seront données pendant l'Exposition universelle. On compte sur la visite de plusieurs souverains.

Le ministre des Beaux-Arts a mis à l'étude les plans de fêtes extraordinaires et les plus splendides fêtes qui seront données pendant l'Exposition universelle. On compte sur la visite de plusieurs souverains.

donnaient leurs démissions; et ils ne se soucient pas de sacrifier leur intérêt personnel à une question de tactique parlementaire. Quelques-uns font même valoir cette considération qu'une démission en masse aurait pour effet certain de faire réélire un certain nombre de républicains et, par conséquent, de diminuer d'autant le chiffre actuel de la minorité. Cet argument est assurément le plus sérieux. Quoi qu'il en soit, les membres de la minorité vont conserver leurs mandats, ne conservant d'autre espoir que celui de voir la majorité se désagréger par ses propres fautes et se ruiner par ses divisions.

Il faut bien dire aussi que les incidents parlementaires passionnés font peu le public ou, plutôt, le laissent complètement indifférent. Dès qu'il n'y a pas de grands combats de parole ou d'incidents scandaleux à Versailles, on ne s'occupe plus de ce qui s'y passe. Aussi peut-on dire que, à part les gens qui vivent de la politique et s'en font un certain nombre de milliers de francs de rente; chacun ne songe qu'à ses affaires et à ses intérêts particuliers.

Je n'oserais pas dire non plus que la question d'Orient intéresse vivement cette portion du public français. D'abord on sait, sans qu'il soit nécessaire de dire pourquoi, que la France ne peut intervenir directement et que sa voix ne comptera que comme celle de l'Italie dans le règlement diplomatique de la question. Aussi voit-on avec beaucoup de calme les Russes occuper Andrinople, ce qui met l'avant-garde de leur armée à huit jours de marche de Constantinople. On ne s'intéresse que médiocrement à la mésaventure de l'Anglais ressemblant fort à ce personnage de comédie qui a toujours la main sur la poignée de son sabre et qui ne le tire jamais du fourreau. On ne croit pas que l'Angleterre fasse la guerre à la Russie, même si les Russes prenaient Constantinople. L'Angleterre occuperait l'Égypte et ferait semblant d'être satisfaite.

Notre grossier affaire pour le moment c'est et ce doit être le succès de l'Exposition: on dit, et ce serait juste, qu'elle sera inaugurée par une grande fête nationale. Rien de mieux, et nous espérons qu'on en bannira la politique.

STANLEY A PARIS Samedi a eu lieu le banquet offert par la Société de géographie à M. Stanley. Environ 270 personnes avaient pris place aux tables dressées dans le grand salon de l'hôtel du Louvre.

M. Stanley répond en anglais aux paroles sympathiques de l'amiral. L'enthousiasme dont il est l'objet émeut tout d'abord l'orateur; mais, reprenant bientôt le sang-froid qui fait le fond de son caractère, M. Stanley rappelle qu'il doit toute la gloire de ses voyages à M. Bennet qui le premier conçut la pensée d'envoyer un jeune reporter à la recherche de Livingstone, perdu au cœur de l'Afrique.

Les deux représentants à Paris de ces journaux répondent à ce toast. A ce moment, entre M. Bardoux, ministre de l'instruction publique, qui se place aux côtés de M. Stanley, le Président se lève, porte un toast à M. Stanley et lui annonce, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, que la Société de géographie de Paris lui décerne la grande médaille d'or.

M. Stanley s'assoit au milieu des applaudissements les plus enthousiastes. M. Foucher de Careil, sénateur, porte un toast aux deux journaux qui ont fait les frais de la dernière expédition de M. Stanley, le New-York Herald et le Daily Telegraph.

Les deux représentants à Paris de ces journaux répondent à ce toast. A ce moment, entre M. Bardoux, ministre de l'instruction publique, qui se place aux côtés de M. Stanley, le Président se lève, porte un toast à M. Stanley et lui annonce, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, que la Société de géographie de Paris lui décerne la grande médaille d'or.

M. Stanley s'assoit au milieu des applaudissements les plus enthousiastes. M. Foucher de Careil, sénateur, porte un toast aux deux journaux qui ont fait les frais de la dernière expédition de M. Stanley, le New-York Herald et le Daily Telegraph.

Les deux représentants à Paris de ces journaux répondent à ce toast. A ce moment, entre M. Bardoux, ministre de l'instruction publique, qui se place aux côtés de M. Stanley, le Président se lève, porte un toast à M. Stanley et lui annonce, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, que la Société de géographie de Paris lui décerne la grande médaille d'or.

M. Stanley s'assoit au milieu des applaudissements les plus enthousiastes. M. Foucher de Careil, sénateur, porte un toast aux deux journaux qui ont fait les frais de la dernière expédition de M. Stanley, le New-York Herald et le Daily Telegraph.

Les deux représentants à Paris de ces journaux répondent à ce toast. A ce moment, entre M. Bardoux, ministre de l'instruction publique, qui se place aux côtés de M. Stanley, le Président se lève, porte un toast à M. Stanley et lui annonce, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, que la Société de géographie de Paris lui décerne la grande médaille d'or.

Stanley; et, au moment où le vice-président, le ministre de Costa Rica, M. Haran, le général Daniguel, Desjardins, Desmouchez, le lieutenant colonel de la réserve, délégué du Maréchal le baron Hély d'Elle, presque tous les membres du bureau de la Société et les représentants des principaux journaux de Paris.

Il est souvent question, depuis quelques jours, des conditions de la paix qui se négociait en ce moment entre le grand-duc Nicolas et les délégués Turcs. Parmi ces conditions, il en est une traitant de l'indemnité de guerre à donner aux vainqueurs. Cette condition essentiellement pécuniaire donne un intérêt tout d'actualité à l'Exposition suivant des budgets et des finances de l'Empire ottoman.

En abordant ce sujet qui intéresse l'avenir même de la Turquie, nous aurions voulu appuyer nos affirmations sur des documents irrécusables. En l'absence de toute publicité et de tout contrôle sur la situation financière, il nous faut accepter comme vraies les communications qu'il a plu au gouvernement de livrer à la discussion.

Les recettes sont évaluées à 177,658,800 fr. Les dépenses, à . . . 578,581,900 fr. Forcé d'avouer un déficit qui n'était ni mystère pour personne, le gouvern. ne peut le réduire à 100 millions; à Constantinople, on l'évaluait à 800 millions.

Voilà comment se répartissent les dépenses: Dette publique . . . 277,884,900 fr. Dotations diverses . . . 39,803,410. Non-values . . . 140,000. Finances . . . 38,877,500. Intérieur . . . 58,679,500. Justice . . . 9,579,400. Affaires étrangères . . . 3,500,000. Instruction publique . . . 2,540,000. Travaux publics . . . 15,714,000. Commerce, Agriculture . . . 2,212,000. Guerre . . . 75,658,200. Artillerie . . . 16,000,000. Marine . . . 16,000,000.

RECETTES Les recettes ordinaires se composent: 1° Du produit des impôts ci-après: Impôt foncier (Vergny) sur les immeubles appartenant aux sujets musulmans et rains. Cet impôt, en l'absence de cadastre, s'établit par un accord entre les contribuables et les collecteurs.

Capitation. Sous prétexte de l'exécution du service militaire, auxquels ne peuvent participer, les rans sont assés à un droit de un modeste (4 fr. 60 c.) par personne mâle de cinq à soixante ans. Les exigences des collecteurs le font presque toujours monter à 60 piastres (10 francs).

Dime se prélevant, en nature sur les céréales. La perception en est affermée à des sortes de fermiers généraux qui lui font rendre jusqu'à 40 0/0 à l'aide d'exactions fort ingénieuses. Ainsi, la récolte ne pouvant être enlevée des champs qu'après le prélèvement par le collecteur, celui-ci, spéculant sur les intempéries, ne consent au comptage des gerbes et au prélèvement de la dime que moyennant une forte augmentation.

Le cultivateur qui refuserait de subir ces exactions verrait sa récolte pourrir sur pied, son bétail saisi et vendu pour remplacer ou pour suppléer la récolte avariée. Impôt sur la raki et le mastic, boissons favorites des musulmans et des raïas. Impôt sur les moutons, 6 piastres (1 fr. 15 c. par tête).

Impôt sur la laine, 2 piastres par ocque (l'ocque fait 1 kilogramme 200 gr.). Impôt sur le raisin. Impôt sur le vin. Impôt sur le tabac. Impôt sur le soie. Impôt sur chaque tête de gros bétail. Impôt sur les pores, 15 piastres par tête (3 fr.). Impôt sur le travail des hommes.

2° Du produit des droits de succession, 6 à 10 % en ligne directe, 20 % en ligne collatérale. Quel est le chiffre exact de divers impôts? Est-il en proportion avec les possibilités des contribuables? Quelle est la proportion des frais de perception? Les écrits ne peuvent-ils leur véritable affection?

Ce sont là autant de questions des plus intéressantes et que pourrait seule résoudre une comptabilité qui fait complètement défaut.

ANDRINOPLE Andrinople, l'Éden de la Turquie, est la capitale de la Roumélie. Elle est d'origine fort ancienne, et fut par second fondateur l'empereur Adrien, qui lui donna son nom, Adri-nopolis.

Lazar, s'étend du nord-ouest au sud-est de la ville à la Tundja; il est habité par des Turcs et des Arméniens; 2° le faubourg de Kichio-Hané, au sud-est entre le château et le port, renferme des Turcs, des Grecs, des Arméniens, et surtout des juifs; 3° le faubourg de Kük, à l'est n'a presque que des Turcs; 4° le faubourg d'Idhirm, le seul séparé de la ville par la Tundja et des champs de mûriers, est peuplé de 10,000 habitants, presque tous Grecs.

La circonscription de la ville peut être évaluée à 6 kilomètres environ. À l'est et au nord-est, elle est dominée par une hauteur qui est la continuation de la crête sur laquelle elle est bâtie, ce qui la met, en partie, à l'abri des vents de ce côté. De cette hauteur, on jouit d'un panorama magnifique. Au sud-ouest, se dérolle l'immense plaine de la Maritza, au nord-est, celle de la Tundja, et au centre une campagne à perte de vue, traversée par la route de Choumla, entrecoupée de coteaux et de vallées parfaitement cultivées, et où l'on trouve des vignes aussi bien soignées qu'en France, des arbres fruitiers de toute espèce, des champs de blé, d'orge, de seigle, etc. etc.

Vue du haut de la mosquée de Sélim II, l'aspect d'Andrinople est des plus agréables. Les dômes brillants, les minarets élégants et majestueux des mosquées les arbres nombreux plantés dans les cours et les jardins de toutes les maisons, les toitures rouges et la coloration jaune, verte ou bleue de la devanture des maisons forment un tableau que l'œil peut à peine se rassasier d'admirer.

Mais les rues sinuuses, sans régularité, sans noms, sans numéros, sont presque toutes pavées avec des pierres ou de larges dalles disposées avec tant d'irrégularité que la marche y est dangereuse pour les cavaliers et les piétons. La mauvaise disposition des pavés, les ornières que l'on dépose dans les rues et qu'on n'enlève jamais, l'absence d'administration spéciale, l'incendie et le malpropreté des habitants, font de quelques-unes de ces rues notamment dans les bas quartiers, de véritables ruisseaux, des cloaques infects qu'en certains endroits on ne peut traverser qu'à l'aide de ponts artificiels. Les égouts mal entretenus, rompus en maints endroits, déversent dans les rues, les matières qu'ils contiennent, augmentent encore, ainsi que les 70 à 80 cimetières répandus dans l'intérieur de la ville ou dans les faubourgs, l'infection et l'insalubrité de la ville.

Andrinople n'a d'autres monuments que ses mosquées; en on compte de 70 à 80, dont la moitié au moins en ruines. La plus remarquable est celle de Sélim, construite vers le commencement du XVI^e siècle, et située sur un des points les plus élevés de la ville qu'elle domine, et que l'on aperçoit d'une très-grande distance. On la considère comme le plus beau temple élevé dans le monde entier à l'honneur d'Islamisme. Elle est surmontée d'un immense dôme plissant et plus grandiose que celui de Sainte-Sophie à Constantinople, et de quatre minarets, dont un pourvu de trois escaliers en spirale, isolés les uns des autres et conduisant, à l'aide de 250 marches, à la galerie supérieure d'où l'on jouit d'un admirable coup d'œil. Les Grecs comptent onze églises et deux petites chapelles, les Arméniens deux églises catholiques une, et les juifs deux synagogues.

Le bazar d'Ali-pacha se fait remarquer par sa haute galerie, qui a plus d'un kilomètre de longueur. L'ancien palais des sultans ou vieux séraï, au centre de la ville, entouré de magnifiques kiosques et à belle porte, est un monument qui date de l'an 1350. Il est situé hors de la ville, sur les rives de la Tundja. Le plafond doré des appartements, les ornements dans le goût persan, les bancs de marbre blanc, les murailles chargées d'arabesques, peintes à fresque, sont des vestiges remarquables du luxe des premiers empereurs turcs.

Nous citerons encore le grand aqueduc qui fournit de l'eau à la ville, le pont sur la Tundja, etc. etc. Andrinople est la seconde ville de l'Empire turc; plusieurs sultans en ont fait leur résidence favorite, entre autres Achmet II, Mahomet IV et Mustapha.

Malgré les avantages géographiques de sa position, Andrinople est loin d'avoir augmenté ses relations; beaucoup de ses rues sont devenues désertes, et l'occupation momentanée des Russes, en 1829, semble l'avoir frappé d'un coup fatal. Célébre dans les annales de l'histoire contemporaine par le traité qui fut conclu le 2 septembre 1829, entre la Porte-Ottomane et la Russie victorieuse, les événements dont l'Orient est en ce moment le théâtre semblent devoir encore une fois faire retentir son nom au milieu des agitations de la guerre.

ROUBAIX-TOURCOING ET LE NORD DE LA FRANCE VOTES DES DÉPUTÉS DU NORD Scrutin sur les conclusions du rapport du 9^e bureau, tendant à valider l'élection de M. de La Rochejaquelein, duc de Bisaccia, dans la 1^{re} circonscription de Marnes (Sarthe).

Nombre des votants 462 Pour l'adoption 109 Contre 252 La Chambre des députés n'a pas adopté.

On voté pour la validation, demandée par le bureau: MM. Amigues, d'Arras, Georges Brame, Debuchy, Joos, baron De Lagrange, Plichon, Des Rotours, Léon Renard, Telliez-Béthune.

On voté contre la validation: MM. Guillemin, Pierre Legrand, Louis Legrand, Masure, Menton, Merlin Scrépel. S'est abstenu: M. de Marcère.

Scrutin sur les conclusions du rapport du 5^e bureau, tendant à invalider l'élection de M. de la Villegontier